



Un aperçu du SCARDA

Le Programme de
Renforcement des Capacités pour la
Recherche Agricole et le Développement

Table des Matières

Introduction	1
Composante 1. Renforcer les compétences et les capacités dans la gestion de la recherche agricole	4
Composante 2. Augmenter la capacité pour le développement professionnel dans la recherche agricole et le développement	7

Remerciements

La mise en place de ce programme a été rendue possible grâce au généreux financement octroyé par le Département pour le Développement International (DFID) du Royaume-Uni.

Introduction

Suite à une décision issue de la retraite organisée en août 2003 par le Forum pour la Recherche Agricole en Afrique, FARA et les Organisations Sous régionales de Recherche, SRO, le FARA a commis en 2005 une évaluation des systèmes nationaux de recherche agricole en Afrique ; l'objectif était d'identifier leurs principaux domaines de faiblesse et de recommander des stratégies pour les renforcer. La plus importante des faiblesses identifiées lors des évaluations avait trait aux capacités humaines et institutionnelles d'initier, de concevoir, d'exécuter et de gérer la recherche scientifique.

L'évaluation a demandé à ce que de nouvelles approches et initiatives soient développées pour aborder les insuffisances cruciales relevées dans les capacités humaines et institutionnelles des Systèmes Nationaux de Recherche Agricole, NARS en Afrique. La réponse à cette recommandation a abouti à un Programme de Renforcement des Capacités pour la Recherche Agricole et le Développement en Afrique (SCARDA), financé par le Département pour le Développement International, DFID. Le but du SCARDA est de renforcer la capacité institutionnelle et humaine des systèmes de recherche agricole africains à identifier, générer et délivrer des résultats de recherche qui répondent aux besoins des pauvres. Le Programme renferme deux principales composantes : (1) le renforcement des compétences et de la capacité de gestion de la recherche agricole, et (2) le renforcement de la capacité de développement professionnel (des chercheurs en agriculture et des vulgarisateurs) dans la recherche et le développement.

La première composante est centrée sur l'amélioration de la gestion de la recherche en dotant le personnel impliqué dans l'intendance à tous les niveaux de la recherche, des capacités nécessaires à travers une formation continue, un parrainage et des conseils.

La deuxième composante vise à améliorer l'étendue et l'ampleur des compétences nécessaires aux NARS pour conduire des recherches de qualité qui auront des impacts sur les destinataires finaux. Elle vise également à générer des informations empiriques sur les relations entre l'augmentation des investissements dans le renforcement des capacités de recherche agricole et la productivité et la rentabilité agricole.

Toutes les deux composantes vont contribuer à augmenter la capacité des institutions africaines à développer les capacités.

Le Programme sera conduit par le FARA et exécuté dans les trois sous régions de l'Afrique sub-saharienne. Les SRO seront responsables de la direction et de la supervision du Programme dans leurs domaines géographiques respectifs.

La direction et la supervision générales seront de la responsabilité du Comité de Programme du Comité Exécutif du FARA, tandis que la gestion et la coordination générales du Programme seront de la responsabilité du Secrétaire Exécutif du FARA. La coordination journalière sera conduite par un Coordinateur qui sera le Chef de l'Unité de Coordination du Programme qui sera basée au Secrétariat du FARA.

Les activités des deux composantes du Programme seront exécutées par le Réseau Africain sur l'Education en Agriculture, Agroforesterie et Ressources Naturelles (ANAFE) ; le Forum des Universités Régionales pour le Développement des Capacités en Agriculture (RUFORUM), le Service International pour la Recherche Agricole Nationale (ISNAR) et d'autres institutions africaines de renforcement des capacités, qui seront appuyées par des institutions du Nord, notamment l'Institut des Ressources Naturelles (NRI)/Université de Greenwich.

Le développement et l'exécution du Programme se feront sur deux phases :

1. Une phase de commencement de six mois au cours de laquelle seront élaborés, sur une base consultative, une stratégie détaillée, un programme de travail et un budget. Durant cette phase, des partenariats seront développés, ainsi que des structures et procédures opérationnelles pour l'exécution du Programme.
2. Une phase d'exécution de trois ans durant laquelle le programme de travail sera mis en œuvre. Il est envisagé que le Programme va intéresser suffisamment les partenaires au développement et les Gouvernements africains pour progresser vers une phase supplémentaire d'exécution.

Les résultats attendus du Programme seront confirmés après les consultations avec les parties prenantes durant la phase de commencement. Pour le moment, les points suivants sont considérés comme les principaux résultats du Programme :

- Une articulation détaillée du programme et de ses structures mises en place pour l'exécution dès la fin des six mois de la phase de commencement.
- Une amélioration des systèmes de gestion de la recherche agricole et des capacités à conduire des recherches de qualité.
- Une amélioration dans la capacité des institutions NARS, des chercheurs et des vulgarisateurs à s'acquitter convenablement de leurs tâches.
- L'adoption de systèmes d'innovation qui sous-tendent la recherche et le développement des NARS africaines.

Le Programme SCARDA va générer quatre résultats mesurables, à savoir :

1. Un programme détaillé de renforcement des capacités et des structures mis en place pour l'exécution à la fin de la période initiale de six mois de la phase de commencement.
2. Une amélioration des systèmes de gestion de la recherche agricole et des capacités à conduire des recherches de qualité.
3. Une amélioration dans la capacité des institutions NARS, des chercheurs et des vulgarisateurs à s'acquitter convenablement de leurs tâches (à travers des formations doctorales appropriées, le développement de carrières professionnelles et des parrainages).
4. L'adoption de systèmes d'innovation qui sous-tendent la recherche et le développement des NARS africaines.

Les bénéficiaires ultimes du Programme seront les paysans pauvres qui comptent sur l'agriculture pour leurs revenus, leur sécurité alimentaire et leurs moyens d'existence. L'amélioration des capacités humaines et institutionnelles devra aboutir à une meilleure application de la science et une amélioration de l'intérêt de ses produits, ainsi qu'à permettre aux utilisateurs finaux de mieux adhérer à des systèmes d'innovations qui offrent des perspectives pour de meilleurs moyens d'existence. Le Programme va améliorer significativement les capacités des institutions africaines de renforcement des capacités à développer des capacités.

Le Programme va nécessiter environ 8,7 million de £ pour financer la livraison des résultats attendus.

Le SCARDA va démarrer avec un séminaire pour planifier les consultations qui seront conduites durant la phase de commencement.

Le but du Séminaire Inaugural de planification du SCARDA est de :

- Sensibiliser les participants sur le Programme SCARDA
- Etablir les procédures de gouvernance du Programme
- Développer une même compréhension sur les activités envisagées pour la phase de commencement et planifier les processus de consultation. Il est suggéré que cela devrait inclure des consultations dans chaque sous région, suivies par des séminaires régionaux pour échanges des idées et développer des approches et si nécessaire des méthodes communes d'échanges de ressources.

Renforcer les compétences et les capacités dans la gestion de la recherche agricole

Le SCARDA va appuyer le renforcement des capacités des NARS et des réseaux de SRO, des programmes et projets incluant les Equipes Pilotes d'Apprentissage (PLTs) du Programme Challenge de l'Afrique sub-saharienne (SSA CP), en facilitant :

1. **L'organisation et la mise en œuvre de programmes sous régionaux de formation de groupes** sur des sujets identifiés comme prioritaires. Ces programmes vont encourager des expériences sur des études de cas spécifiques. Ils seront conduits à travers des séminaires thématiques, et comprendront des exemples pratiques pris sur place. La sélection des participants à ces programmes donnera la priorité au renforcement des capacités des femmes scientifiques et des institutions de recherche agricole à répondre aux besoins des femmes paysannes.
2. **Un appui post formation** allant jusqu'à un an après le suivi de la formation. L'objectif d'un tel appui est de consolider les compétences acquises à travers la formation de groupe (voir 1) et d'offrir aux institutions et aux individus des conseils pour favoriser une application appropriée des compétences nouvellement acquises. Les fournisseurs de la formation spécifiée en (1) peuvent aussi servir de conseillers post formation.
3. **Des bourses compétitives** pour appuyer les scientifiques en exercice des NARS africains, désignés par leurs institutions, à entreprendre des études universitaires doctorales, des visites techniques et des stages de courtes durées pour renforcer leurs capacités.
4. **L'institutionnalisation d'un schéma de parrainage professionnel** destiné à améliorer l'expérience professionnelle et la formation continue des nouveaux venus dans la recherche agricole. Les parrains seront choisis parmi les chercheurs plus anciens des NARS, et s'il le faut, des Institutions nationales de recherche (NRI) ou d'autres institutions internationales.

Les programmes sous régionaux de formation de groupes et l'appui post formation : le programme de formation de groupes et le support de suivi vont viser à résoudre les plus hautes priorités en matière de besoins en capacité de gestion de la recherche des NARS. Pendant la phase de commencement, des processus et des critères

seront développés en vue d'hierarchiser les thèmes pour les programmes de formation à développer et à mettre en œuvre. Les évaluations des NARS et du Programme Challenge de l'Afrique Sub Saharienne (SSA CP) ont mis en évidence les points suivants comme les domaines liés à la gestion de la recherche dans lesquels les capacités des NARS africain méritent d'être renforcées :

- L'établissement de la priorité de la recherche agricole.
- Les systèmes d'innovations dans la recherche agricole pour le développement, incluant les approches de recherche collaborative multidisciplinaire et multi institutionnelle.
- La gestion des ressources humaines.
- Le leadership scientifique.
- Le développement de partenariat et l'analyse des parties prenantes.
- La gestion financière pour la recherche agricole.
- Le suivi évaluation, l'étude et l'évaluation des impacts de la recherche agricole ; l'utilisation des études d'impact pour guider les programmes de recherche.
- Les indicateurs et les mesures de performance de la recherche.
- La gestion de la propriété intellectuelle.
- La gestion des projets agricoles et le cycle des projets.
- La collecte et la gestion des données de recherche.
- La productivité et la commercialisation agricoles/ les politiques et conventions commerciales ; le renforcement de la science pour influencer la politique.
- La communication des résultats de la recherche agricole aux parties prenantes et à des publics cibles ; solliciter et recueillir des feedbacks pour guider les priorités de la recherche agricole.
- La gestion de revues agricoles, de bulletins techniques et autres publications ; et la préparation de publications scientifiques.
- La gouvernance institutionnelle, l'assurance de responsabilité et de changements institutionnels.
- La mobilisation de ressources pour des projets/programmes agricoles.
- Les chaînes de valeur agricole et leur gestion.
- La négociation.
- L'expansion au sein et hors des communautés des innovations/technologies.

L'organisation et la structure des cours mettront l'accent sur le renforcement des institutions plutôt que des individus. Les SROs et l'Unité de Coordination du SCARDA développeront un processus pour identifier les NARS avec des insuffisances spécifiques et les mettront à contribution pour le montage des cours et la désignation des scientifiques et des dirigeants de recherche devant y participer.

La sélection des fournisseurs de services de formation et d'appui post formation sera gérée par les SROs avec l'assistance de l'Unité de Coordination du SCARDA. Les formateurs/fournisseurs de service post formation seront des institutions possédant une

expertise adéquate et bien équipées pour fournir les formations requises. La préférence pour la délivrance de ces services sera accordée aux institutions africaines afin de consolider leur capacité à fournir les services ; les institutions du Nord seront invitées à appuyer les institutions africaines ou à fournir eux-mêmes les services. La formation et l'appui dans la recherche de l'information sur Internet et sur d'autres sources mondiales seront assurés en mettant le programme en relation avec des initiatives d'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication dans la recherche agricole, qui sont dirigées par les Systèmes Régionaux d'Information et d'Apprentissage Agricole du FARA, RAILS, le centre Technique de Coopération Agricole et Rurale, Réseau régional d'Information Agricole de l'Association pour le renforcement de la Recherche Agricole en Afrique de l'Est et du centre, CTA et le RAIN.

Les bourses compétitives visent à appuyer l'apprentissage expérimental pratique sur des sujets liés à la gestion de la recherche plutôt que l'obtention de qualifications doctorales qui est incluse dans la composante 2. L'Unité de Coordination du SCARDA va établir des liens avec les réseaux africains de renforcement des capacités en agriculture tels que le Réseau Africain sur l'Éducation en Agriculture, Agroforesterie et Ressources naturelles, ANAFE et le Forum Régional des Universités pour le Renforcement des Capacités en Agriculture, RUFORUM, les universités africaines, les organisations de recherche nationales, sous régionales et internationales, pour le placement des scientifiques des NARS. Les institutions sélectionnées pour ces stages de courtes durées seront des centres d'excellence connus dans des domaines prioritaires particuliers comme les Biosciences de l'Afrique de l'Est et du Centre (Beca) et qui familiariseront les chercheurs aux meilleures pratiques de gestion de la recherche et d'appui dans leurs domaines spécifiques. Le parrainage va favoriser le développement professionnel des jeunes scientifiques et équipes de gestion pour assurer que les imminents chercheurs partant à la retraite soient remplacés par des gens qualifiés, c'est-à-dire remplacer la génération de scientifiques manquante¹.

Composante 1 : Résultats

Les activités supportées par cette composante vont aboutir aux résultats 2 à savoir « Des compétences et des systèmes améliorés de gestion de la recherche agricole pour conduire des recherches de grande qualité » et contribueront aux résultats 3 « Amélioration des capacités des institutions des NARS, des chercheurs et des agents vulgarisateurs à s'acquitter de leurs mandats, à travers une formation doctorale appropriée, un développement de carrière professionnelle et le parrainage » et les résultats 4 « Adoption des systèmes d'innovations comme un paradigme qui sous-tend la recherche et le développement par les NARS africains.

Ståhl, M. et Hall, R., 2003. 'Is there a Missing Generation of Scientists in Africa?' Communication présentée au second Plénière du FARA, 18 – 19 Mai 2003, Fondation Internationale pour la Science (FIS), Stockholm, Suède, pp 4.

Composante 2

Augmenter la capacité pour le développement professionnel dans la recherche agricole et le développement

L'évaluation des NARS a identifié des lacunes et des faiblesses disciplinaires spécifiques dans les compétences de base de la recherche agricole nationale et des services de vulgarisation, qui nécessitent d'être redressées pour améliorer leur efficacité. Une liste non exhaustive de domaines importants où les compétences de base des NARS sont déficientes est présentée au Tableau 1.

Le SCARDA va aborder les plus hautes priorités parmi celles citées, déterminées par les SROs et leurs partenaires, à travers l'apport de financement pour appuyer la formation en Master et doctorat dans les universités africaines. Les candidats seront également éligibles à demander à s'inscrire dans des universités du Nord pour des cours qui ne sont pas dispensés dans les universités africaines. Le Coordinateur du SCARDA développera un processus et des critères pour assortir les besoins de renforcement des capacités avec les fournisseurs de formation les plus appropriés. Les candidats aux formations doctorales seront choisis parmi les personnes désignées par les NARS africains et seront sélectionnés sur la base des procédures institutionnelles et des critères établis. Les SROs et le Coordinateur du SCARDA seront impliqués dans la sélection finale des candidats pour assurer que ces derniers répondent aux critères du SCARDA et aux priorités identifiées. Conformément aux principes directeurs du SCARDA, la préférence sera accordée aux femmes et aux candidats venant de pays émergent de conflits où les besoins de renforcement des capacités sont plus aigus.

Là où les déficits de formation dans des sujets ou compétences particuliers retardent la possibilité du plan de formation doctorale d'avoir assez de candidats qualifiés, ou quand ils limitent la capacité des nouveaux venus dans la recherche agricole de fonctionner efficacement, un partenariat original entre des universités africaines et non africaines et des centres de recherche en Afrique peut être créé pour renforcer la capacité à développer la capacité requise. Ceci va combiner les forces des partenaires universitaires africains et non africains pour renouveler et revigorer les curricula, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage et les outils et approches. Le Programme va également encourager la communauté de la recherche agricole des centres CGIAR et des NARS à produire des matériels modernes et pertinents sur le plan local pour les contenus des cours. Par exemple une université africaine peut être choisie parmi

Tableau 1. Domaines thématiques dans lesquels les compétences de base des NARS de l'Afrique Sub-Saharienne sont déficientes.

<ul style="list-style-type: none"> a. Le développement de curricula contextualisés b. Des compétences en analyse des systèmes nécessaires aux approches des systèmes d'innovations multi institutionnels pour aborder la pauvreté et le développement rural. c. Les technologies de l'information. d. La gestion et la communication de l'information. La gestion de la connaissance. e. La biotechnologie. f. L'agrobusiness. g. L'évaluation des risques et incertitudes. h. Les sciences sociales i. Les analyses spatiales (à l'échelle du paysage et de la ligne de partage des eaux). 	<ul style="list-style-type: none"> j. Des modèles pour accélérer l'adoption à grande échelle des innovations agricoles. k. La production de plants, y compris la recherche sur le génome. l. La production d'animaux (y compris le transfert des gènes pour la résistance). m. L'ingénierie agricole. n. La science et la technologie alimentaires. o. La science et la gestion des mauvaises herbes. p. La foresterie et l'agroforesterie. q. La biométrie et la gestion des données de recherche. r. L'aquaculture et les zones de pêche. s. La modélisation de simulation.
--	---

les membres d'un Forum régional Agricole pour l'Enseignement, RAFT ANAFE pour diriger le développement de la composante pendant qu'une université du Nord, par exemple l'Université de Greenwich, contribue au partenariat en développant les aspects pédagogiques et un centre CGIAR et ses collaborateurs des NARIs contribuent en fournissant l'accès aux produits de recherche appropriés y compris des méthodologies et des outils. Ces derniers seraient testés et validés au sein de l'université africaine où la composante est développée, et une fois validée, elle serait disséminée dans toutes les autres universités membres des RAFTs. De plus amples détails sur cette approche sont fournis dans l'Annexe 6, qui décrit les grandes lignes du Programme du FARA pour le Développement de la Capacité Scientifique et Institutionnelle de l'Afrique (BASIC). En outre les nouveaux venus dans la recherche agricole, qui ont bénéficié d'une formation diplômante ou doctorale, seront éligibles pour être inclus dans le plan de parrainage professionnel décrit dans la composante 1.

Le Programme aura également comme partenaires des institutions telles que le Service International pour la Recherche Agricole Nationale, ISNAR et le NRI, qui sont entrain de tester le concept d'« apprentissage mélangé ». Ceci inclut un mélange d'apprentissage électronique et d'enseignement en classe et au laboratoire. Bien que les coûts de montage de l'apprentissage mélangé soient relativement élevés, il est plus rentable et une fois que les programmes sont lancés, il permet d'atteindre un grand nombre d'étudiants. Le Programme va également nouer un partenariat avec des initiatives telles que le RAILS

du FARA qui vise à améliorer les systèmes d'information et de communication dans les NARS.

Sous cette composante, le Programme utilisera ses données d'évaluation et ses informations secondaires pour vérifier d'une manière empirique la relation entre une augmentation de l'investissement dans le renforcement des capacités humaines et institutionnelles et l'amélioration de la productivité et de la rentabilité agricoles. Cet exercice sera conduit pour deux raisons principales : (i) pour identifier les conditions requises pour assurer une grande rentabilité des investissements dans le renforcement des capacités des NARS africains ; (ii) pour appuyer un plaidoyer basé sur l'évidence en faveur d'investissements accrus dans le renforcement des capacités de ces NARS.

Composante 2. Résultats

Les activités supportées dans cette composante vont aboutir au résultat 3 « Amélioration de la capacité des institutions NARS, des scientifiques et des agents de vulgarisation à s'acquitter de leurs mandats, à travers une formation doctorale appropriée, un développement professionnel en carrière et un parrainage » et au résultat 4 « l'adoption des systèmes d'innovation comme un paradigme qui sous tend la recherche et le développement par les NARS africains. Cela va également contribuer à atteindre le résultat 2 « Des systèmes améliorés de gestion de la recherche agricole et des compétences à conduire une recherche de haute qualité.

À propos du FARA

Le FARA est le Forum pour la recherche agricole en Afrique, l'organisation faitière qui rassemble et forme des coalitions des principales parties prenantes de la recherche agricole et du développement en Afrique.

La **vision** du FARA c'est de faire de l'agriculture en Afrique un secteur plus dynamique et compétitif sur le marché international, avec un taux de croissance annuel d'au moins 6 % d'ici l'an 2020.

La **mission** du FARA est de valoriser et d'apporter une valeur ajoutée à l'efficacité et l'efficience des systèmes de recherche agricole en Afrique pour qu'ils puissent contribuer au développement agricole, à la croissance économique et à l'utilisation durable des ressources naturelles. Le FARA complète les activités novatrices des institutions nationales, internationales et sous-régionales de recherche, pour leur permettre d'offrir des services plus réceptifs et plus efficaces à ses parties prenantes. Le FARA joue un rôle de plaidoyer et de coordination de la recherche agricole pour le développement.

Le FARA est l'organe technique de l'Union Africaine sur les questions liées à l'économie rurale et au développement agricole et est l'organisme chef de file du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) de l'UA dans la mise en œuvre du pilier quatre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA), qui met l'accent sur la recherche agricole et la diffusion et l'adoption de technologies. Pour ce faire, le FARA a identifié cinq exigences pour renforcer l'impact du continent sur les moyens de subsistance et le développement économique:

- Un cadre agricole pour les réformes et les investissements dans la recherche agricole et pour harmoniser les actions et les acteurs de la RAD en Afrique à travers le Cadre pour la productivité agricole africaine (FAAP);
- Une nouvelle approche des systèmes d'innovation dans la recherche agricole pour le développement, notamment par le Programme challenge pour l'Afrique sub-saharienne (PCASS);
- Répondre aux premières faiblesses du renforcement des capacités qui fait obstacle à l'efficacité des SNRA en Afrique sub-saharienne à travers le Renforcement de la capacité de la recherche agricole pour le développement en Afrique (SCARDA) à l'instar du;
 - La capacité humaine pour mettre en place, internaliser et diffuser les nouvelles approches auprès des chercheurs, des agents de changement, des transformateurs, des commerçants et des décideurs politiques, à travers le Renforcement des capacités scientifiques et institutionnelles de l'Afrique (BASIC)
- Des applications immédiates capables de faire la différence et de restaurer la crédibilité dans le développement agricole à travers la Diffusion des nouvelles technologies agricoles en Afrique (DONATA)
- Des parties prenantes africaines mieux placées pour acquérir des connaissances et contribuer à l'échange mondial de connaissance dans le domaine de la science et du développement agricole, notamment à travers le Système régionale d'apprentissage et d'informations agricoles (RAILS)

Ces programmes correspondent aux fonctions primaires du FARA, à savoir le plaidoyer sur le rôle de la recherche agricole, la promotion de partenariats fonctionnels et l'accélération du partage et de l'échange de connaissance.

Les principaux donateurs du FARA sont la Banque africaine de développement, l'Agence canadienne de développement international, la Commission européenne, les Gouvernements des Pays-Bas, du Royaume-Uni, de l'Italie, d'Irlande, de l'Allemagne et de la France, le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, la Fondation Rockefeller, la Fondation Bill et Melinda Gates, la Banque mondiale et l'agence des Etats-Unis pour le développement international.